

"Nous tenons la situation à l'œil"

OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

Derrière la façade de l'Office européen des Brevets (qui regroupe 38 États membres, dont également le Luxembourg) sévit un violent conflit social.



La lutte oppose le Président et le syndicat Suepo (il représente la majeure partie du personnel qui compte 7.000 personnes) depuis plus de cinq ans. Le ministre Etienne Schneider répond aujourd'hui à une question parlementaire posée à ce propos par la députée LSAP, Claudia Dall'Agnol.

Le style de direction du Président Benoît Battistelli, qui a intégré cette fonction en 2010, mènerait à une escalade continue. Récemment, des milliers d'employés ont assailli les rues de Munich et les consulats. À en croire les déclarations des syndicalistes, cela fait un bon bout de temps que Battistelli tombe tellement dans l'exagération que le climat de travail s'est totalement dégradé. Dans le courant de cette année, trois syndicalistes du Suepo ont déjà été congédiés sans ménagement. Selon nos informations, le président a, pour justifier ces licenciements, invoqué des motifs fallacieux, pour ne pas dire tirés par les cheveux.

Un autre représentant du Suepo avait, début novembre, été remercié au sein de l'antenne de La Haye, sans préavis. Le président aurait également mis un autre employé sous pression. Comment, pour quels motifs, quand, qui ? Ces éléments ne ressortent pas des reproches. Dès lors, les employés de l'OEB à La Haye ont, il y a deux semaines, organisé une action de contestation au sein de la filiale néerlandaise. Une grande partie des quelque 2.800 employés qui y travaillent ont participé à cette action et ont crié au scandale (► [Lien](#)).

"Une grande attention"

Dans sa réponse à la question parlementaire de la députée Claudia Dall'Agnol, le ministre compétent, Etienne Schneider, se contente uniquement de reprendre la version officielle du Président. Des cas de harcèlement se seraient produits mais le ou les coupables auraient été démasqués et sanctionnés. L'employé qui a été mis à la porte à La Haye en novembre en aurait été le principal responsable.

Nous disposons cependant d'informations diamétralement opposées qui indiquent plutôt que le Président mènerait une chasse aux sorcières à l'encontre de quantité de ses employés, essentiellement les représentants du personnel, membres du syndicat Suepo. Dès lors, dans sa réponse également, Schneider ne semble pas très à l'aise car il poursuit son courrier en déclarant :

“Je tiens à assurer que la délégation luxembourgeoise continue de porter une grande attention au développement du dialogue social à l’OEB et apporte son soutien à toute initiative en ce sens.”

Lors de la prochaine réunion du conseil d'administration, selon Etienne Schneider, les résultats de sondages internes concernant le dialogue social et les conditions de travail au sein des filiales de l'Office européen des Brevets devraient être inscrits à l'ordre du jour.